

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
		<input checked="" type="checkbox"/>			
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA

BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêques et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Gloriosa dicta sunt de te. Ps. 86.

Un raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. O. E. Carrier, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis. — Prix de l'abonnement : 35 centims.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

SOMMAIRE :

Les pèlerinages, du 20 juillet au 16 août.—Impressions d'un pieux pèlerin.—Guérison extraordinaire.—Une paroisse préservée d'incendie et d'inondation.—Le pèlerinage de St-Jacques, Montréal.—Actions de grâces.—Faveurs obtenues.—Demandes à la bonne sainte Anne.—Dons au sanctuaire.—Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

LES PÈLERINAGES, DU 20 JUILLET AU 16 AOUT.

Juillet, 20,	Pèlerinage de Sherbrooke présidé par Monseigneur l'Evêque, accompagné de 26 prêtres.....	1426
" "	Autres.....	100
" 21,	Trois-Rivières.....	672
" "	St-André Avellin (diocèse d'Ottawa), 17 prêtres.....	1117
" "	L'Islet.....	700
" "	St-Romuald et autres.....	300
" 22,	Pèlerinage de St-Hyacinthe présidé par Monseigneur l'Evêque.....	1500
" "	St-François de Montmagny et autres.	800
" 23,	Champlain, diocèse de Trois-Rivières..	250
" "	Boucherville (2nd pèl.), 21 prêtres..	971
" "	St-Joseph et St-François de Beauce.	1100
" "	Autres.....	150
" 24,	Ste-Croix, (Lotbinière).....	600

Juillet, 24, St-Joseph de Lévis et autres.....	400
“ 26, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec. Venus à bord du <i>Brothers</i> .	650
“ “ “ <i>Pèlerin</i> ..	250
“ “ Par d'autres voies	500
“ 27, St André.....	600
“ “ Warwick.....	950
“ “ Autres.....	300
“ 28, St-Grégoire.....	580
“ “ N.-D. de Lévis.....	1100
“ “ Autres.....	200
“ 29, Pèlerinage d'Ottawa, présidé par Monsieur le V. G.....	800
“ “ Autres.....	200
“ 30, Pèlerinage de la Malbaie présidé par M. le V. G. Doucet.....	430
“ “ Dames de la Ste Famille, St-Sauveur.	450
“ “ Autres.....	300

Dans le pèlerinage de la Malbaie, guérison d'une jeune fille infirme depuis plusieurs années.

Pour le mois de juillet 50 pèlerinages organisés
nombre des pèlerins du 1er au 19
inclus..... 20,245.
Nombre des pèlerins du 20 au 31 inclus. 17,596.
Nombre total pour le mois de juillet..... 37,841.
Même mois en 1884 : 45 pèlerinages organisés,
30,539 pèlerins, surplus pour 1885 : 7,302.

Août 1er, St-Joachim et autres.....	400
“ 2, Sacré-Cœur, Québec.....	700
“ “ Congrégation de St Roch, Québec.....	650
“ “ St-Pierre de Montmagny.....	330
“ “ Autres.....	330
“ 3, St-Hilaire (diocèse de St-Hyacinthe) 36 prêtres et séminaristes.....	900
“ “ Autres.....	150
“ 4, Un pèlerinage, n'a pas lieu à cause du mauvais temps.....	50
“ 5, 2nd, St-Joseph de Lévis.....	450

Août	6, Rosairo Vivant, Québec, (Plusieurs grâces extraordinaires. Guérison d'une jeune fille infirme, et d'une dame dyspeptique depuis longues années).	1150
"	7. Sillery. M. Alphonse Pouliot, eccl., guéri d'un mal d'yeux qui l'avait obligé de suspendre ses études théologiques.....	270
"	8,	30
"	9, St-Jacques de Montréal; Dir., MM. Rousselot et Martineau.....	500
"	" Union St-Joseph (St-Roch, Q.).....	600
"	" Société Saint-Vincent de Paul, de N.-D. de Lévis.....	500
"	" Autres.....	200
"	" Membres de l'adoration de N.-D. de Montréal, faisant pieds-nus le trajet du bateau à l'église; plus 12 à 15 prêtres donnant aussi le même bon exemple.....	92
"	10, Hull, (Ottawa), M. le V. G., 16 prêtres.....	950
"	" Autres	50
"	12,	300
"	13,	150
"	14, St-Guillaume d'Upton, 16 prêtres....	1150
"	15,	50
"	16, Union de prières de St-Roch, Québec, Ste-Marie de Beauce, St-David.....	1700
Du 1er au 16 août.....		11652
Mois de juillet.....		37841
"	juin.....	8267
"	mai.....	848
"	avril.....	147
"	mars.....	405
"	février.....	158
"	janvier.....	133
Total jusqu'à ce jour, 16 août.....		59451

IMPRESSION D'UN PIEUX PÈLERIN.

Pendant la saison de l'été, des pèlerinages se font en grand nombre au pieux sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré. On dit même que tous les jours, on voit arriver à Sainte Anne des pèlerins qui viennent de toutes les parties de la province de Québec, des États-Unis et d'ailleurs. C'est un spectacle vraiment touchant qui publie la foi de nos populations. Tantôt ce sont des dizaines de familles, des moitiés de paroisse qui arrivent à pied, souvent d'assez loin, se contentant de quelques voitures pour conduire les infirmes ou les malades ; tantôt ce sont des centaines de pèlerins qui arrivent dans un ou deux bateaux. Beaucoup ne se connaissent pas, ne se sont jamais vus, mais tous sont animés de la même foi, tous ont un même but : se rendre agréables à la Mère de l'Immaculée Marie et obtenir sa protection.

Jetez un regard sur ces centaines de personnes qui arrivent ensemble au petit village de Sainte Anne de Beaupré ; vous y voyez une foule pieuse, recueillie, priant, chantant des cantiques, des hymnes, des invocations à sainte Anne. Evidemment ce ne sont pas des curieux, ils ne se donnent pas même le titre de visiteurs. Non, en laissant leurs demeures, ils ont pris le nom de pèlerins pour attester qu'ils sont mus par une pensée de religion, dans le but d'obtenir quelque bienfait du ciel, par l'entremise de la charitable patronne du Canada. Au milieu de cette foule, apercevez des infirmités de toute espèce : ce sont des malades que l'on porte, d'autres que l'on soutient, des aveugles que l'on conduit, des sourds, des muets, des mères portant des enfants dans leurs bras, et tous s'empressent et sont désireux de parvenir au terme. L'arrivée de cette foule est un véritable spectacle pour le village de Sainte Anne. Aussi vous voyez tout le monde aux portes des maisons, silencieux, recueilli et dans l'admiration,

J'ai été témoin de tout ceci le neuf juillet dernier, en me donnant le plaisir de prendre part au pèlerinage fait sous le patronage de Mgr Moresau, évêque de Saint Hyacinthe, et dirigé par le Rév. Monsieur Provencal, curé de Saint Césaire, comté de Rouville. On dit qu'il y avait près de mille personnes venues du comté de Rouville et des paroisses voisines. On dit même que plusieurs étaient venues des États-Unis pour en faire partie. Mais ce qui donnait un grand relief à ce pèlerinage, c'était ce grand nombre de prêtres ou de pieux ecclésiastiques au milieu de la foule. On affirme qu'il y avait plus de quarante soutanes. Aussi pendant l'aller et le retour, on eut dit un peuple en retraite. Dans tous les coins du bateau, les tribunaux de la pénitence étaient dressés, de zélés prédicateurs nous adressaient la parole de Dieu, des prières faites en public, des chants mélodieux élevaient l'âme et portaient à la piété. Ce nombreux clergé devait assurer le succès de notre pèlerinage, sainte Anne devait bien nous accueillir et nous accorder sa protection.

Depuis vingt-quatre heures, nous étions ou dans les chars ou dans les bateaux. Tout anxieux d'arriver au terme, nous apercevons enfin l'église de Sainte Anne. Nous la saluons par les chants répétés de *Sancta Anna, ora pro nobis*, de l'*Ave Maris Stella*, du *Magnificat*. Enfin nous sommes au quai ; il est convenu que l'on se rendra à l'église en procession. Le directeur du pèlerinage est en tête. Le chapelet se récite par les membres du clergé, dans tout le parcours de la procession, et nous entrons dans l'église des miracles. L'église de Sainte Anne de Beaupré est vaste et déjà magnifique, bien qu'elle ne soit pas encore terminée. On oublie la magnificence du temple, en apercevant dans la grande nef près du sanctuaire, la belle et pieuse statue de sainte Anne, environnée d'une balustrade toute couverte de béquilles et de bâtons qui attestent la protection de la grande sainte. A l'entrée du sanctuaire, de chaque côté, deux petits autels tout illuminés portent les pré-

cieuses reliques de sainte Anno. Le maître autel où repose le divin Sauveur est ancien, mais il est beau, surtout avec la délicate parure dont il est revêtu. Les Révérends Pères du Très-Saint Rédempteur sont les gardiens de l'église. Ils reçoivent les pèlerins avec la plus grande charité, ils se montrent tout dévoués pour leur être utiles et les accommoder. Pendant que le saint sacrifice de la messe s'offre par les prêtres du pèlerinage aux quinze ou dix huit autels de l'église, deux Pères distribuent le pain des anges aux pèlerins. Après la sainte communion, ce sont eux encore qui présentent les reliques à la vénération de la foule, puis ils prient avec elle, et l'un d'entre eux donne un éloquent sermon sur la dévotion à sainte Anno. Tout en un mot fait aimer les pèlerinages à Sainte Anno de Beaupré.

Mais je ne dois pas l'oublier, le temps de la communion, le temps de la vénération des reliques est le moment des véritables consolations, le moment des prodiges. Oh oui ! les aveugles voient, les boiteux sont guéris. Pauvre mère de famille, viens et dis-nous la protection que tu as reçue de sainte Anno. Il y a vingt-quatre ans que tu ne marches qu'à l'aide d'une béquille, ton pied est difforme, tu as eu le mérite de rester seule, il y a quelques années, avec cinq enfants. Tu as été obligée d'aller à l'étranger gagner le pain de tes enfants. Mais tu as conservé la foi, l'amour de ton pays, l'espérance en la bonne sainte Anno. Une confiance sans bornes t'a portée à laisser Holyoke, Mass, Etats-Unis, pour mendier la guérison. Tu as trop de mérites, sainte Anno ne peut pas te la refuser. Donne-lui ta béquille, laisse-la dans le temple, elle atteste ta guérison. Marche et publie la charité de sainte Anno en lui manifestant ta reconnaissance et sur cette terre et dans le ciel.

Je ne suis pas le seul qui ait été témoin de cette guérison. Tous les pèlerins ont vu comme moi cette bonne veuve Pierre Boulais, marchant avec tant

de difficulté ou allant à sainte Anno. Un cri de reconnaissance s'est échappé de bien des cœurs, quand on l'a vu se relever de la sainte table sans béquille et marcher si aisément. Des larmes de reconnaissance et d'attendrissement ont coulé de tous les yeux, et Dame Boulais a mérité l'admiration et la vénération de tous.

Ce n'est pas la seule faveur que sainte Anno a bien voulu nous accorder. Un vieillard perclus de tous ses membres marchait très difficilement, même à l'aide de deux béquilles. Il passe trois ou quatre heures au pied de la statue de sainte Anne. Il prie, il invoque, il pleure. Tantôt il est prosterné, tantôt il se relève s'ôtant sur une béquille, offrant l'autre à sainte Anno. J'ai vu ce vieillard dans cette position ; que sa foi m'a paru simple, belle et agréable à Dieu ! il oubliait ce qui se passait dans le temple, il s'oubliait lui-même pour ne converser qu'avec sainte Anno. Fatigué et n'en pouvant plus, il fait plusieurs fois le tour de la balustrade de la statue, à l'aide de ses béquilles. Il s'arrête, regarde la statue et dépose à ses pieds ses deux béquilles. Ses jambes chancellent, sa foi est ébranlée, il prend un petit bâton parmi les béquilles, pour lui servir d'appui, et il se met à marcher assez lestement dans l'église. Il va faire son acte de remerciement devant tous les autels. Au retour j'ai vu ce vieillard marchant très bien, mais à l'aide de son petit bâton. Il porte le nom de Gaspard et se dit de Sutton.

Une charmante petite fille de neuf ans est aveugle, ou à peu près, depuis le mois de décembre. Sa maman lui a fait aimer le bon Dieu et lui a donné la certitude que sainte Anno peut la guérir. La petite Marie Rose se confesse la veille du pèlerinage, son espérance de guérison augmente, elle prie avec ferveur, les saintes reliques sont appliquées sur ses yeux, son bandeau qu'elle a relevé tombe, et elle est guérie. Sur le bateau, j'ai vu la petite Marie Rose qui m'affirma voir bien distinctement. Elle me dit qu'au moment où les reliques

ont été appliquées sur ses yeux, elle a senti une grande chaleur, et depuis, elle ne sent aucune douleur. J'ai vu aussi une autre enfant de deux ans que sa maman présenta à la vénération des reliques. Cette enfant pleurait constamment et donnait beaucoup de mal à sa mère. Ses yeux étaient couverts de taies. Les reliques lui sont appliquées sur la tête, car on ne pouvait présenter la figure. Dès ce moment l'enfant est consolée, elle dort pendant plusieurs heures et la mère affirme qu'elle est guérie.

Ces protections de la Bonne sainte Anne ont procuré une grande satisfaction à tous les pèlerins.

Le pèlerinage ne devait se terminer qu'à Montréal. Arrivés par le bateau *Canada* le 10 au matin sur les huit heures, tous les pèlerins se dirigent à l'église Notre Dame. Plusieurs messes y sont célébrées, quatre ou cinq cents personnes y font la sainte communion, et le Rév. Messire Senteno, Curé de Notre Dame, fait un magnifique sermon. Il loue la piété des pèlerins et proclame hautement la puissance de la grande sainte Anne, mère de la Sainte Vierge.

La se terminait notre pèlerinage. A une heure P. M. nous reprenions notre bateau pour traverser à Longueuil et y prendre les chars pour retourner dans nos paroisses. Tout s'est passé sans le moindre accident. On se rappellera longtemps ce pèlerinage.

UN PÈLERIN.

— 000 —

GUÉRISON EXTRAORDINAIRE, OBTENUE AU PÈLERINAGE
DES RR. PP. OBLATS DE MONTRÉAL A LA BONNE
STE-ANNE DE BEAUPRÉ, LE 25 JUIN 1885.

Mon Révérend et bien cher Père Supérieur, je viens enfin acquitter ma promesse et vous donner un récit aussi détaillé que possible de la guérison de Delle Clarendia Tromblay de St-Edouard de Napierreville. Mon retard n'a été causé que par le désir d'être exact dans la relation des faits.

L'enfant, âgé de onze ans et quelques mois, fut atteint, le 3 février dernier, d'une maladie grave qu'un médecin déclare être les fièvres typhoïdes. Malgré toutes les prescriptions, loin de sentir de l'amélioration, elle ne fit que faiblir tous les jours davantage et dut, le 14 mars suivant, recevoir les derniers sacrements. Un autre médecin, appelé en consultation, reconnut, avec son confrère, qu'il y avait complication de trois autres maladies et déclara, avec lui, que si jamais elle marchait, ce ne serait qu'après s'être traînée à la manière des petits enfants.

Au témoignage des parents, non seulement elle ne pouvait marcher, mais elle était incapable de se tenir debout ou même assise. Couchée, elle n'avait pas la force de changer de position. Ils racontent à ce sujet un fait qui n'est pas sans intérêt. Comme l'enfant est d'un caractère très-gai, un visiteur crut son état beaucoup moins grave que ne le pensaient les parents. Sur son avis, on la leva, on la mit debout ; mais à peine l'eut-on abandonnée à ses propres forces qu'elle s'affaissa sur elle-même.

C'est alors que la famille Tremblay apprit que nous faisons un pèlerinage à la Bonne Ste-Anne. Des difficultés sérieuses s'opposaient au voyage. Leur confiance se relève et, encouragé par le souvenir d'une grâce obtenue déjà par l'intercession de notre grande Thaumaturge, le père se prépare à partir avec sa petite infirme. L'enfant elle-même est pleine d'espérance, que dis-je ? d'assurance, et ne craint pas de dire au médecin protestant qui la soignait : " La bonne sainte Anne me fera bien marcher. " Ce à quoi le médecin répondit : " Si tu marches à ton retour, j'admettrai que c'est un miracle. "

La même confiance se manifesta, chez la jeune enfant, dans tout le cours du voyage. Elle avait voulu apporter avec elle les habits que sa faiblesse l'empêchait de revêtir et qu'elle mettrait au retour de son pèlerinage. A tous ceux qui l'approchaient, lorsqu'étendue sur trois

chaises dans le salon du *Canada* elle excitait la piété des pèlerins, elle ne manquait pas de dire : " Demain la bonne sainte Anne me guérira."

Quand les pèlerins arrivèrent à Sainte Anne, le père prit la petite malade dans ses bras et la transporta à l'église, tout près de la table de communion. C'est là que la bonne Mère lui jeta un regard de bonté maternelle. A la grande surprise de son père, elle put s'agenouiller pour recevoir la sainte Eucharistie, et, à peine l'eut-elle reçue qu'elle se mit à marcher. Vous dire l'émotion des 700 pèlerins, témoins de ce prodige, moi serais impossible. Tous fondaient en larmes, et, lorsque la sainte messe finie, j'entendis l'enfant me dire avec naïveté : " Je vous avais bien dit que sainte Anne me ferait marcher," Je ne pus me défendre de la même émotion. Nous entonnâmes le *Magnificat* et vous savez, mon révérend père, avec quel entrain les pèlerins le continuèrent.

La jeune privilégiée traversa l'église et put se rendre, sans difficulté, jusqu'à sa maison de pension, pour y revêtir ses habits. Au retour, elle marcha sur le bateau, elle accompagna les pèlerins à N. D. de Bonsecours, se rendit jusqu'au couvent de la Providence, rue Visitation, et put reprendre à deux heures le chemin de St Edouard.

La surprise de la famille et des voisins fut grande. Son frère pouvait à peine en croire ses yeux.

Depuis lors, elle va très bien. Je l'ai revue deux fois depuis sa guérison, et chaque fois j'ai pu constater que la bonne sainte Anne avait vraiment montré sur elle sa puissance. On dit que le médecin protestant, qui l'avait soignée pendant plusieurs mois, a été très ému en la voyant marcher, et s'est écrié : " Tout ce que je regrette, c'est de ne vous avoir pas guérie moi-même." Un autre protestant, qui connaissait son état, n'a pu s'empêcher de lui dire : " Dieu vous a fait une grande grâce, dont vous ne devez jamais perdre le souvenir."

Pour nous, heureux témoins de ce prodige, nous dirons avec la pieuse mère de cette enfant privilégiée :

“Gloire, amour, honneur à la bonne sainte Anne ! puisse-t-elle être connue et aimée de tous les cœurs.”

Agréez, mon Rév. Père, les sentiments de respect et de reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être.

Votre tout dévoué serviteur,

J. LEFEBVRE, ptre, O. M. I.

P. S. Je vous expédie avec bonheur les honoraires d'une grand'messe que vous voudrez bien faire célébrer le plus tôt possible en l'honneur de notre grande thau-maturge. C'est l'acquit d'une promesse que j'ai faite lors de mon dernier pèlerinage en reconnaissance de la guérison dont je vous envoie aujourd'hui le récit.

J. L., O. M. I.

—ooo—

SAINTE-ANNE PRÉSERVE UNE PAROISSE DE L'INCENDIE ET DE L'INONDATION.

Révérénd Père,

Ce printemps, dans un temps de feu qui menaçait de dévaster toute ma paroisse, je promis à Dieu de faire chanter une grand'messe en l'honneur de la bonne sainte Anne, dans l'église de Ste-Anne de Beaupré, s'il nous préservait d'un incendie dévastateur. Or, de l'avis de tous, le feu s'est arrêté contre toutes les prévisions humaines, et presque au même moment où je faisais cette promesse.

J'ai malheureusement trop retardé à m'acquitter de ma promesse, et ces jours derniers, ce n'était plus le feu, mais l'eau qui menaçait de détruire toutes les espérances des cultivateurs.

Alors je me suis rappelé ma promesse et je m'em-presse de m'acquitter.

Veillez annoncer au prône que cette messe est recommandée par un prêtre du Lac St-Jean en action de grâces, et solliciter votre bon monde d'y assister en foule. Vous pourrez vous servir des circonstances

ci-haut citées pour leur faire comprendre qu'on ne doit jamais retarder de s'acquitter de ses promesses envers Dieu.

Si les \$5 que je vous envoie ne suffisent pas, vous n'aurez qu'à me le faire savoir. S'il y a trop, mettez le au trésor de la bonne sainte Anne.

Confiant que vous ferez chanter cette grand'messe le plus tôt possible, j'ai l'honneur d'être, Rév. Père.

Votre tout dévoué

J. B. V., Ptre.

—000—

PÈLERINAGE DE SAINT-JACQUES

MIRACLE ÉCLATANT.

Voici de nouveaux détails pris dans le *Monde* sur la guérison miraculeuse :

Le pèlerinage de la Congrégation des hommes de l'église Saint-Jacques est arrivé ce matin de Sainte-Anne de Beupré, après avoir fait un voyage très heureux sous tous les rapports.

Au nombre des pèlerins, qui comptent 550, se trouve un miraculé dont la guérison est par trop extraordinaire pour que nous ne la fassions connaître, avec détails, à nos lecteurs.

C'est un jeune homme de 17 ans du nom de Fiset. Son père demeure actuellement à Springfield, Mass., d'où le jeune miraculé est parti, il y a quelques jours, expressément pour aller faire le pèlerinage à Sainte Anne.

Hier encore le jeune Fiset avait le corps tout couvert de plaies affreuses, dont quelques unes d'une grandeur démesurée ; sa jambe droite, courbée par la force du mal, était attachée à la cuisse, comme par un lien de fer, et c'est à grand peine qu'il traînait son corps languissant sur ses deux béquilles.

Il était ainsi affligé depuis sept ans sans que rien pût le soulager.

Etant à Springfield, chez son père, il y a quelque temps, il a lu dans le *Monde* les rapports des différents pèlerinages que nous avons publiés depuis le commencement de l'été, et presque à chaque rapport, la relation de un ou plusieurs miracles, parfois éclatants. C'est alors qu'il demanda à son père s'il pouvait lui fournir l'argent nécessaire pour faire lui aussi le pèlerinage de Sainte Anne de Beaupré. Le père, qui est pauvre et chargé d'une famille, ne put, malgré son désir de le faire, donner l'argent à son malheureux enfant.

Mais il n'y a rien d'impossible pour celui qui croit et qui a le désir ardent d'aller où sa foi, où sa confiance l'appelle.

Le jeune infirme parcourut donc la ville de Springfield demandant l'aumône, sollicitant qu'on lui fournit le moyen d'aller demander sa guérison à Sainte Anne, dans son sanctuaire de Beaupré. Bientôt il eut assez d'argent pour s'embarquer. Il vint à Montréal, et samedi s'embarqua pour Ste-Anne avec les pèlerins de St-Jacques. Hier matin, il venait communier dans l'église de Sainte-Anne, et s'en retournait non encore guéri quand il rencontra un prêtre qui le connaissait.

—Epreuve-t-on du mieux ? demanda le prêtre.

—Non, pas encore, répondit-il d'une voix qui trahissait un peu de découragement.

—Ne partez donc pas, ajouta le prêtre ; retournez vénérer la relique de sainte Anne.

Il retourna en effet à la balustrade pour la vénération des reliques, qu'il baisa avec une foi très vive.

Avant de passer outre, le prêtre qui faisait vénérer la relique, la lui appliqua sur la poitrine. A l'instant il éprouva un bien être si grand, si inaccoutumé ; il fut pris d'une émotion si vive, qu'il sembla un moment en extase. Sa jambe venait de se redresser et toutes ses plaies de se fermer ; il se leva sans béquilles, sans être aidé de personne, parfaitement et subitement guéri. Tout le long du voyage, en revenant, il marcha et se porta aussi bien que personne.

De retour à Montréal, il est allé communier à Notre-Dame, puis s'est rendu chez une tante à lui, qui demeure ici, où a eu lieu un examen médical pour constater la guérison. Deux médecins de la ville, le Dr Bourques et le Dr Jacques, ont examiné le miraculé dont la guérison est parfaite et constante.

—000—

ACTIONS DE GRACES.

***.—Une dame abonnée aux Annales avait contracté une maladie déclarée incurable par les médecins ; depuis trois mois, elle ne pouvait plus se bouger. Il paraît que la colonne vertébrale ou les hanches étaient attaquées. Pleine de confiance en la bonne sainte Anne, elle se fait porter dans son sanctuaire de Beaupré, elle y communie, et après la sainte communion elle se lève entièrement guérie. Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne.

UN ABONNÉ.

(Contre-signature d'un prêtre.)

***.—Actions de grâces pour deux faveurs insignes.

UN PRÊTRE.

***.—Succès dans mes examens, grâce à sainte Anne.

L. L.

SAINTE-EULALIE D'ACTON.—Il y avait quinze ans que je souffrais de dyspepsie. J'eus d'abord recours à la science médicale, mais inutilement.

Je me tournai alors vers Dieu, et me choisis une avocate afin d'être plus favorablement entendu ; cette avocate, ce fut la bonne sainte Anne. Je lui mis donc ma cause de guérison en mains, et je ne cessai d'avoir confiance en elle. Ce ne fut pas en vain.

6 juin 1885, comté de Nicolet.

BECANCOURT.—Donnez donc s'il vous plaît un petit coin dans vos Annales pour qu'une enfant de treize

ans s'écrie elle aussi avec toute l'ardeur de son âme reconnaissante :

Merci, mille fois merci, ô bonne sainte Anne, d'avoir guéri cet ulcère qui m'a fait souffrir quatre mois. Avec bonheur je m'acquitte de ma promesse en ce jour et je redis avec une entière confiance : Ma puissante et glorieuse patronne, protégez-moi toujours.

15 juin 1885.

ANNE.

DRUMMONDVILLE. — Le 7 novembre dernier, je m'écrasai une jambe sous la pression d'une voiture poussée par un cheval très violent. Je fus à l'instant même dans l'impossibilité de pouvoir marcher. Les médecins ne pouvaient rien contre cette meurtrissure. Je fus longtemps sans presque bouger, priant toujours la bonne sainte Anne.

Après bien des promesses, je commençai à marcher plus facilement et depuis lors je me livre à mes occupations journalières sans ressentir aucune douleur.

ISM. G.

MONTREAL. — Au mois de novembre dernier, je fus atteinte d'un cancer au bras gauche. D'après les conseils de ma vieille mère, je m'adressai à deux médecins qui déclarèrent mon cas quasi incurable et leurs soins tout à fait impuissants. Après avoir perdu tout espoir de guérison de la main des hommes, j'eus la pensée de recourir à la bonne sainte Anne, et une grande foi accompagnée d'un grand désir, me fit promettre de faire un pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré. A cette première promesse j'ajoutai une deuxième qui fut de faire publier dans ses Annales ma guérison. Pendant un mois, le mal allait de pis en pis, et augmentait graduellement tous les jours. De temps en temps, ma confiance semblait chanceler, mais la prière et la mortification ramenaient mon courage abattu.

Me voyant dans cet état, je commençai une novaine qui devait se terminer le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, et c'est en ce jour à jamais benî que j'eus le bonheur d'obtenir ma guérison.

Merci à ma bonne mère sainte Anne, que je priorai toujours avec reconnaissance et amour. Je prie aussi ceux qui liront ces lignes de se joindre à moi pour remercier cette grande Thaumaturge du Canada.

C. GOSSELIN,

De la paroisse de St-Jacques,
Montréal.

15 juin 1885.

CHARLESBOURG.—Vers la fin de février dernier, ma femme fut prise d'une maladie des plus sérieuses. Je la confiai aux soins d'un de nos plus habiles médecins de Québec. Le traitement parut entraver la marche de la maladie pour quelque temps ; mais bientôt les signes d'une complication plus à craindre que la maladie elle-même me firent perdre toute espoir.

C'est pourquoi nous nous décidâmes à invoquer le secours de la bonne sainte Anne. Nous commençâmes une neuvaine et nous promîmes de faire un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne, et de faire savoir par les Annales le succès de nos démarches si nous étions exaucés.

Vers les derniers jours de la neuvaine ma femme se sentit mieux, et ce soulagement continua de jour en jour jusqu'à une guérison radicale et permanente.

J. E. G.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1).

Reconnaissance pour une grâce. *Mde L., Montréal.* — Actions de grâces à sainte Anne pour une faveur particulière. *Mère de famille, St-Jovite.* — J'ai souffert de maux de dents atroces durant trois ans. C'est sainte Anne qui m'a guérie. *Mde H. A. B., Ste-Julie.* — Je remercie sainte Anne pour une faveur. *Abonnée des Trois-Rivières.* — Guérison de mon fils. *Mde E. S., Richmond.* — Reconnaissance pour une guérison. *Une enfant de St-Anne, Québec.* — Mal d'yeux guéri. *J. M., Cap-Santé.* — Guérison. *N. P., St-Georges, Beauce.* — Grâce particulière obtenue. *N. P. L.* — Je dois à sainte Anne la guérison d'une

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

dyspopsie invétérée. *Abonnée, Lévis.*—Mal d'yeux guéri. *Abonnée, Québec.*—Guérison prompte d'un jeune homme menacé de perdre la vue à la suite d'un accident. Merci à sainte Anne pour une faveur. *Abonnée, St-Jean-Port-Joli.*—Guérison d'une maladie et plusieurs grâces obtenues de sainte Anne. *Abonnée, Ste-Hénédine.*—Sainte Anne m'a accordé des grâces nombreuses. *Abonnée, Ste-Hénédine.*—Mon enfant, atteint d'une maladie de poitrine, doit sa guérison à sainte Anne. *Mde B. E., St-Henri, Montréal.*—Reconnaissance pour la guérison d'un mal d'yeux et d'une fracture du bras. *Mde R. L., Valleyfield.*—Mon fils a été guéri par sainte Anne, et moi, sa mère, atteinte de maladie, en punition peut-être de ma négligence à la remercier, je dois aussi ma guérison à cette mère clémente. *Abonnée.*—Sainte Anne a rendu la santé à mon mari et lui a procuré de l'ouvrage. *Mde L. L., Troy, N.-Y.*—Mille actions de grâces pour une faveur obtenue. *J. V. B., Ste-Philomène.*—Guérison sur promesse d'une messe. Mon frère aussi doit à sainte Anne sa guérison. *L. P., Thomaston.*—Sainte Anne m'a trouvé de l'ouvrage contre mes espérances. *A. P., Cheshire, Conn.*—Guérison d'un rhumatisme de longue durée. Reconnaissance. *Mde J. B., Faubourg St-Jean.*—Sans l'intervention de sainte Anne, une maladie grave me conduisait au tombeau. *J. F., St-Paul de Chester.*—Je remercie sainte Anne pour une faveur. *Mde J. E. P., Suitt-au-Récollet.*—Une rougeur survenue au blanc de l'œil me faisait souffrir et m'empêchait de regarder droit. J'ai prié sainte Anne et tout mal a disparu. *N. N., N.-D. du Lac.*—Je me suis jetée entre les bras de sainte Anne et elle m'a exaucée. *St-Joseph de Lévis.*—Douleurs soulagées. *N. O. N., St-R. de W.*—Merci mille fois, ô bonne sainte Anne, pour les nombreuses faveurs que vous nous accordez sans cesse. *P. J. R., St-Charles.*—Je dois à sainte Anne la guérison d'un mal de jambe qui m'a longtemps incommodé. Reconnaissance aussi pour d'autres faveurs accordées à ma famille. *A. G., Bécancourt.*—Guérison d'un mal de dos. *Mde F. C., Jeune-Lorette.*—J'attribue à sainte Anne ma guérison. *Abonnée, Maskinongé.*—Sainte Anne a sauvé ma mère d'une maladie dangereuse. *Tignish.*—Mille remerciements. *Une abonnée de Bécancourt.*—Sainte Anne a rendu l'usage de la raison à une pauvre femme. *Mde A., Ascot.*—Guérison d'une mère de famille. *C. B. Ste-Marie, Beauce.*—Après plusieurs neuvaines, j'ai été délivrée d'une maladie qui m'affligeait depuis deux ans. *Mde E. P., Biddeford, Me.*—Menacée de perdre la vue, j'ai recouru à sainte Anne, et le danger a disparu. *Abonnée, St-Marcel.*—Deux guérisons et une autre faveur. Merci. *Abonné, Ste-Agathe.*—Un jour que je me promenais en voiture

avec mes deux enfants, le cheval prit le mors aux dents et nous jeta violemment tous trois dans un fossé. Dans notre péril, j'eus recours à sainte Anne, et aucun de nous ne ressentit de mal. *M. T. P., St-Eugène de Grantham.*—Guérison d'une mère et de son enfant, grâce à sainte Anne. *N. U. R., Ste-F.*—Dans un pèlerinage à Ste-Anno j'ai été guérie d'une maladie de foie. *A. L., Chambly Canton.*—Un ouvrier se fait au genou une coupure grave. Tous ses amis croient qu'il sera arrêté durant 15 jours. Il s'adresse à sainte Anne, et 2 ou 3 jours après, il se remet au travail. *D. L., Anse du Cap.*—Sainte Anne, après des instances réitérées de ma part, m'a guéri de violentes douleurs rhumatismales qui m'empêchaient de travailler cinq ou six jours à la fois. Cette bonne mère m'a aussi accordé d'autres faveurs. *D. P., Scott Jonction, Beauce.* Guérison de mon enfant et plusieurs autres faveurs. *Mde U. M., Québec.*—Une mère se voyait mourir, et sur le point de laisser orphelins ses chers petits enfants. Elle les fait prier sainte Anne, et revient à la santé. *Abonnée, Baltic, Conn.*—Reconnaissance pour des faveurs. *Leeds, Mass.* Guérisons de deux maladies. *P. P., St-Pierre, I. O.*—Je ne trouve pas d'expression pour témoigner ma reconnaissance envers sainte Anne qui m'a guérie d'une maladie douloureuse. *C. C., St-Frs du Lac.*—Grâce à sainte Anne, mon mari a trouvé un emploi. *Mde P., Lowell, Mass.*—Guérison d'un enfant. *Fitchburg, Mass.*—Guérison de trois personnes. *V. A. M. L., Woonsocket.* Un panaris dont je souffrais horriblement a été promptement guéri, après des prières à sainte Anne. *V. M. Ware, Mass.*—Après une neuvaine, mon mari a été guéri d'un mal d'yeux. *Mme H. T., Holyoke, Mass.*—Une femme remercie sainte Anne d'avoir converti son mari et de l'avoir soulagé dans une maladie. *St-Raphaël.*—Guérison d'une maladie qui m'empêchait depuis un an de travailler. *Abonné, St-Cyrille.*—Mes douleurs sont linies. *Fridoline, Gentilly.*—Sainte Anne m'a guérie. *Raynaldo, Gerlilly.* Guérison d'une plaie sous le bras, qui résistait depuis deux mois au traitement des médecins. Reconnaissance aussi à sainte Anne pour une autre grâce. *Mde P. E. E., St-David de l'Aube-Rivière.*—Pardon, ô bonne sainte Anne, d'avoir tardé à vous remercier de tant de grâces que je vous dois. *M. L. M., St-André.*—Grâces à l'intercession de sainte Anne, je suis guérie. *Mde M. C., White-Rock, R. I.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir guéri deux fois, la première, après avoir promis de ne plus danser, et la seconde, à la suite d'une neuvaine. Notre bonne mère a également guéri mon mari d'un érysipèle. *Mde J. C., Viciory, Vl.*—Heureuse issue d'une procès. *H. B., St-Evariste.* Forte attaque de pleurésie guérie après une prière à sainte Anne.

Mde J. B., St-Evariste.—Depuis un an et demi j'étais atteint de surdité. J'ai prié sainte Anno avec confiance et cette bonne mère m'a entendu. *Abonnée, Lotbinière.*—Ma pauvre femme remercie sainte Anno d'une grande faveur. *M. O. P., Beauce.*—Après 3 ans de souffrances, sainte Anno a ouï pillé de moi. *Mde S. G., St-Guillaume.*—Après des prières à sainte Anno qui ne furent pas exaucées, j'ai fait un pèlerinage à Beaupré, et j'y ai laissé mon rhumatisme. *O. T., Thetford Mines.*—Mon mari a été guéri d'un mal d'yeux qui semblait exiger une opération. Moi, je dois à sainte Anno la guérison de douleurs dans les os et d'une dyspepsie. *Mde P. A., Siliery.*—Sainte Anne nous a accordé deux faveurs, la guérison de ma femme, et un emploi honorable. Je viens aujourd'hui l'en remercier. *J. B. S., Soré.*—Un de nos paroissiens a été guéri d'un panaris, et d'un mal de reins dont il souffrait depuis dix ans. *Ste-Angèle de Laval.*—Mon mari étant gravement malade, je l'ai recommandé à sainte Anne, et il a repris ses travaux. *Abonnée, St-Grégoire.*—Sainte Anno m'a guérie de deux maladies. *W. W., Alpena, Mich.*—Sainte Anno, touchée par mes prières et mes larmes, a guéri mon enfant de convulsions dont il souffrait depuis l'âge de 4 mois. *Abonnée, Biddeford, Me.*—Merci pour une faveur. *Pas de signature.*—Je remercie Sainte Anne des grâces ineffables qu'elle m'a accordées. *Abonnée.*—Cinq personnes veulent publier leur grande reconnaissance pour les faveurs obtenues, peines disparues et guérisons obtenues. *N. C. G., Ptre.*—Une grâce obtenue par une religieuse de Jésus-Marie. Sainte Anne a sauvé la vie d'un enfant nouveau-né et ramené promptement sa mère à la santé. *Mde A. L., Portland, Me.*—Etouffements et crampes d'estomac disparus. *Anonyme.*—Dans l'espace de six semaines, sainte Anne m'a accordé trois faveurs signalées : le recouvrement d'un livre de comptes perdu, et la guérison de deux maladies. *A. B., North Brookfield.*—Heureuse délivrance, et grâce accordée par sainte Anne à ma sœur. *L. F. J., Somerset.*—Guérison obtenue dans un pèlerinage. *L. G., Montréal.*—Maladie cruelle guérie par sainte Anno. *Abonnée St-Frs du Lac.*—Garçon de 8 ans guéri après une novaine à sainte Anne. *O. D., Stanfold.*—Je remercie la bonne sainte Anne de m'avoir rendu la santé. *Dlle J. N., Acton-Vale.*—Après bien des souffrances, sainte Anne m'a apporté du soulagement. J'espère qu'elle me guérira complètement. *Abonnée, Sacré-Cœur.*—Depuis 11 ans je souffrais d'une tumeur. Sainte Anne a bien voulu m'en délivrer après des pèlerinages à ses sanctuaires les plus renommés. *D. F., Ste-Ursule.*—Grande grâce obtenue par l'intercession de sainte Anne. *M. B., Slatersville, R. I.*—Une personne guérie d'un mal d'yeux

après la promesse de faire un pèlerinage. Deux autres personnes remercient sainte Anne de les avoir guéries. *J. P. B. D., St-Romain de Winslow.*—Louanges à la bonne sainte Anne pour deux guérisons dues à son intercession. Grâce particulière accordée. *Deux abonnées, St-Isidore.*—Guérison après deux ans de maladie. *C. D.*—Après des neuvaines et des pèlerinages à Ste-Anne, j'ai obtenu la guérison d'un mal de jambe fort grave. *Mde V. B., Ste-Geneviève.*—Sainte Anne, après bien des instances, m'a fait admettre au noviciat. *Sœur M., Québec.*—Sainte Anne a fait tourner à mon avantage des affaires dont l'issue m'inquiétait beaucoup. *M. B.*—Guérison par sainte Anne d'une enflure au visage. *A. B., Bienville.*—Reconnaissance à sainte Anne pour des grâces nombreuses. *Eugénie, Québec.*—Le médecin déclara que j'avais un abcès au côté. Je recourus à sainte Anne, et quoiquo faible encore, je suis guérie. *Abonnée, Beauport.*—Sainte Anne nous a préservés d'un incendie qui menaçait de brûler ma maison et ma grange. Autres grâces accordées. *Abonnée.*—Guérison due à sainte Anne. *Mde O. L., Montréal.*—Sainte Anne m'a fait trouver de l'argent dans un besoin pressant, et m'a fait recevoir des nouvelles de mon fils en voyage. *Abonnée, Manchester, N.-H.*—Reconnaissance pour une guérison. *Abonnée, Fall River, Mass.*—Je remercie sainte Anne pour plusieurs grâces. *Mde A. L., Ste-Perpétue.*—Trois de mes parents doivent leur guérison à sainte Anne. Le cas le plus remarquable est celui de mon beau-frère, guéri d'un mal de jambes après 10 à 15 ans de souffrances. *J. D., Ste-Croix.*—Guérison d'un bras malade. *Frampton.*—Guérison d'un paroissien de St-Sauveur de Québec, marchant avec une jambe de bois depuis onze ans. Mon enfant doit à sainte Anne sa guérison d'un mal de jambe. *Abonnée, St-Cyrille de Wendover.*—Mère et fille guéries par l'intercession de la bonne sainte Anne. *Mde B. T., St-Sulpice.*—Grâce spirituelle due à sainte Anne. *Abonnée, St-Marc.*—Merci mille fois, ô bonne sainte Anne, d'avoir guéri ma pauvre mère. *Ste-Hélène.*—Mon enfant a été guéri d'un mal d'yeux, grâce à sainte Anne. *N. E.*—Autre faveur obtenue. *V. C., St-Antoine, Riv. Chambly.*—Guérison de ma femme. *Ste-Anne de la Pérade.*—J'étais bien malade, mais, à force de prier sainte Anne, j'ai pris du mieux. *Abonnée, nom de l'endroit illisible.*—Sainte Anne m'a rendu la santé après une longue maladie. *L. V., Rochester, N.-Y.*—Mde M. G. partit malade pour aller en pèlerinage à Sainte-Anne. Aussitôt entrée dans le sanctuaire, elle commença à prendre du mieux, car elle priait avec une ferveur angélique, et au retour du pèlerinage elle fit trois lieues à pied sans

fatigue. *St-Pierre, I. O.*—Reconnaissance pour une grâce. *M. A. S., Alpena, Mich.*—Je remercie sainte Anne pour bien des faveurs qu'elle m'a accordées. *J. D., Fall-River, Mass.*—Mon mari était loin de moi; j'étais privée de ses nouvelles quand il m'arrive une lettre, et depuis, une seconde, contenant de l'argent, et me demandant d'aller le trouver avec la famille. Mais la première lettre s'étant perdue, il nous manquait le prix suffisant pour faire le voyage. Le capitaine du vaisseau ne voulait pas m'accorder un passage gratuit. Je prie alors sainte Anne, et les passagers émus recueillent parmi eux la somme nécessaire. *F. L.*—Amour et reconnaissance à sainte Anne pour ma guérison. *Mde L. R., St-Aubert.*—Béni soit sainte Anne, qui m'a exaucée dans un besoin pressant. *Mde M. M., St-Prosper.*—Actions de grâces pour 2 faveurs. *Mde D. H., Cap-Santé.*—Plusieurs guérisons accordées à ma famille et à moi-même. *Mde F. L., Ste-Croix.*—Je remercie sainte Anne pour plusieurs faveurs. *H. L., St-Eloi.*—Atteinte d'un *érysipèle blanc*, j'étais retenu au lit sans espoir de guérison, quand les prières de mes amis m'obtinrent un soulagement tel que je pus me relever. Cependant ma jambe avait pris des proportions démesurées et je souffrais horriblement. Enfin, je fais un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne, et grâces en soient rendues à cette mère des infirmes, aujourd'hui je puis vaquer sans trop de peine à mes occupations. *Abonnée, St-Roch, Q.*—Jules P., guéri miraculeusement. *F. H. P., Ste-Anne de la Pérade.*—Une entreprise. *J. T., Lévis.*



DEMANDES A LA BONNE SAINTE-ANNE.

Si j'obtiens ma guérison, je m'engage à la publier dans les *Annales*, à rester toujours abonnée à cette pieuse feuille, à travailler de tout mon pouvoir à l'accroissement de la dévotion envers sainte Anne, à faire dire une basse messe tous les ans en action de grâces pour les bienfaits reçus. *M. L. B.* Si je suis exaucée, je promets de faire un don de \$15 pour le sanctuaire, et de ne plus porter un objet de toilette qui me plat beaucoup. *Une abonnée, St-Jean, I. O.* Bonne sainte, si vous m'obtenez la grâce que je demande, je promets de jeûner tous les mardis, aussi longtemps que ma santé le permettra. *Détroit, Michigan.* Bonne mère, accordez-moi donc la grâce que je vous demande. *Une abonnée, Détroit, Michigan.* Pour obtenir telle grâce, je promets une neuvaine et une communion. *F. C., Louiseville.* Je m'engage à publier dans les *Annales* la grâce que je sollicite,

à rester toujours abonné à cette feuille, à faire ou à faire faire pour moi un pèlerinage tous les ans, à faire chanter aussi tous les ans une grand'messe d'actions de grâce. *Ste-Hénédine.*

—000—

DONS AU SANCTUAIRE

Mlle Rose-Anna Laliberté, Manchester, 75 cts; Archange Morin, 25 cts; Mme Ben. Faucher, Chevalier, 25 cts; Dame Dicaire, 15 cts; Une dame de Kankakee, 50 cts; Delphis Boucher, St-Paulin, \$1; Dame Mart. Branchaud, Belle-Prairie, \$1; Elisabeth Desmarais, St-Wenceslas, 15 cts; Grégoire Dechêne, St-Paulin, 25 cts; N. E. Morin, Haverhill, 35 cts; D. J. P. \$1.10; D. J. Mailloux, Ware, 15 cts; D. P. Richard, Rogersville station, 15 cts; Gonzague Cécile, 20 cts; Mary Cécile, 20 cts; Dame Frank Lambert, Stafford Spring, \$1; D. J. Guilmain, Stafford Spring, \$1; M. Frs Balthasar, 25 cts; Ant. Arpin, Dame Frs Caron, 50 cts; Mlle Rosalie Fréchette, 50 cts; J. Dubruic, Winoeski, Vt, 5 cts; Mme Ducharme, 5 cts; Flore Diotte, \$1; Ls Lajeunesse, Claremont \$1; Hélène Mongeon, Lisbon, 90 cts; Dame Samuel Hébert, Houghton, \$2; Joseph Payeur, East Brighton, 65 cts; Aiméo Beaupré, \$1.15; M. Sol. Duchaine, Salix, \$3; Marie Laliberté pour un billet, 20 cts; Lucie O'Brien, 20 cts; Dolphine Laliberté, 30 cts; Dame Osithe Prévost, 65 cts; Ludvine Daigle, St-Norbert, \$1; Mme A. Ouellet, Montague, \$1; Prosper Bélanger, Anse à la Louise, 10 cts; D. A. Pagé, comté de Rouville, 20 cts; J. Blanchard, St-Paul d'Abbottsford, 20 cts; Isidore Boulet, St-Paul, 30 cts; Max. Deschamps, pr. North Stukeloy, 30 cts; Lumina McDonald, \$1; Luke McDonald, 30 cts; Dame Octavie Pilon, St-Albert, 20 cts; Dame Jos. Prudhomme, 20 cts; Mathilda Gaumont, Wauregan, 65 cts; Mary Ladouceur, Kato Vale, 25 cts; Une personne de Harrisville, \$1; Dame J. Gaulin, Lake Linden, 15 cents.

Mlle Athanaïse Auger, St-Paul, 50 cts; Par D. J. Tremblay, Ashland, 15 cts; Cyprien Demers, Brooks, 15 cts; Dame Isaac Richard, Northboro 15 cts; Par la Révde Sr Connolly, Hôpital Général, \$2; L. H. Dupuis, Whallonsburgh, 50 cts; Une personne de Ware, 15 cts; M. S. Bellefontaine, 50 cts; Zacharie Jacques, Hancock, \$1; Dame Philippe Marcotte, Lake Linden, 65 cts; Dame A. Beauregard, Fall-River, \$1; Dame Frs Bidon, St-Paul, \$2; Mme Maxime Descoteaux, Yamachiche, \$1; 2 abonnés de Yamachiche, 10 cts; Pierre Peloquin, Fall-River, 65 cts; Athanase Lamoureux, 10 cts; Norbert Bérard,

15 cts ; par Dame Pierre Grignon pour ses abonnés de Duluth, \$4.40 ; H. L. Fairbanks, Marquette, \$1 ; Dame Auguste Turmel, Bay City, \$1 ; Augustin Gravel, Bay City, 15 cts ; Françoise Mélançon, Dupin Corner, 50 cts ; Dame Pascal Landry, 25 cts ; Dame Pascal Landry, 20 cts ; Dame Désiré Chevrette, Holyoke \$5 ; Dame Chs Ouellet, Kamouraska, \$5 ; par une personne de Kamouraska, \$1 : Une personne de Grande Digue, 20 cts, Emma Gaudet, Ware Mass., \$1 ; Céline Bernier, Lisbon, \$2 ; Delle Césarine Fréchette, Dame Ls Cloutier, Dame Bpte Ethior, Dame Joseph Mercier M. J. B. Bouffard, Dame E. Peltier, Dame Labrie, Dame Maloin, Dlle E. Loiseau, 25 cts. Les élèves de l'école de Papineauville, No 1, pour le maître-autel \$1.25 ; Dame Turcotte, Champlain, \$1 ; M. et Mme Joseph Plante, St-Justin, \$10 ; Narcisse T. Paré, Deschambault, 50 cts ; Louis Gosselin, Deschambault, \$1.

(Liste incomplète.)

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Église catholique et de notre saint père le pape Léon XIII.

Sa Grandeur monseigneur l'Archevêque et nos seigneurs les évêques de la Province de Québec.

Abonnés, 18 ; actions de grâces, 3 ; bonnes morts, 67 ; communauté, 1 ; conversions, 98 ; curés et paroisses, 9 ; defunts, 160 ; emplois désirés, 14 ; enfants, 20 ; entreprises, 24 ; familles, 32 ; grâces temporelles, 24 ; grâces spirituelles, 27 ; infirmes, 13 ; institutrices et classes, 10 ; intentions particulières, 34 ; ivrognes, 30 ; jeunes gens, 39, jeunes filles, 24 ; malades, 73 ; ménages désunis, 15 ; mères de famille, 22 ; navigateurs, 6 ; patience et résignation, 22 ; pères de famille, 20 ; persévérance, 53 ; vocations, 17 ; voyageurs, 18 ; les personnes recommandées aux prières de l'archiconfrérie dans l'église du Château-Richer ; la paroisse de Somerset ; la paroisse de Brunswick, Me.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des États-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.